

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 691. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Avril 2024.

« Ce qui n'est pas clair n'est pas français. »

(Antoine de Rivarol, 1753-1801)

Purplewashing, n. m.

Voilà un terme entendu le 8 mars, Journée internationale de la femme. Le *purplewashing* est un procédé utilisé par d'aucuns pour se donner une image progressiste, pour l'égalité des sexes. Le mot est composé de l'anglais *purple*, « pourpre, violet », et *whitewash*, « blanchiment ». Traduit en français, cela donnerait « blanchiment violet », ce qui ne veut rien dire et écorche un peu les oreilles. On peut en revanche parler de l'utilisation mercatique de la cause féministe.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

Cryptique, adj.

Lu dans la presse, à propos de la votation du 3 mars sur la treizième rente AVS : « Ce vote avait des enjeux *cryptiques*. » Littéralement, l'adjectif désigne ce qui se trouve ou vit dans les grottes. Mais on l'utilise aussi pour décrire ce qui est caché, secret. Le oui du peuple suisse a sans doute manifesté un certain mécontentement, caché, de la population, face à la diminution du pouvoir d'achat.

Source : *Le Petit Robert*

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

Distique, n. m.

« Elle savait par cœur des centaines de distiques ». Le mot vient du grec *distikhon* et désigne un couple de deux vers formant un sens complet. Voici un exemple de distique : « Elle élève les humbles en leur rendant leur dignité, elle détrône les puissants en les obligeant à ouvrir leur cœur. »

Source : *Le Larousse*

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

Escalatoire, adj.

Emmanuel Macron a appelé Israël à « éviter toute attitude *escalatoire* » dans l'actuel conflit du Proche-Orient. Il s'agit d'un néologisme qui désigne une escalade militaire. Il est employé au Québec et calqué de l'anglais. Le Wiktionnaire relève sobrement qu'il s'agit d'un terme utilisé qui n'est pas d'un usage standard.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

Je vous transfère ou je vous transferts ?

Le Figaro a recensé les erreurs à ne plus faire dans un mail professionnel. Ainsi du verbe *transférer*. Le nom masculin *transfert* s'écrit avec un « t » et s'employait autrefois pour qualifier un acte par lequel on fait passer un droit d'une personne à une autre. Pour *transférer*, rien de plus simple, il s'agit d'un verbe du 1^{er} groupe qui se conjugue comme manger ou aimer, donc « je vous transfère ».

Source : *Le Figaro*, langue française

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

« Après que », suivi de l'indicatif ou du subjonctif ?

De l'indicatif, assurément. L'Académie française a planché sur la question et si la formule « *après que* + *indicatif* » est fort peu agréable à l'oreille, elle n'en reste pas moins juste. « Il fait toujours une sieste après qu'il a mangé. » À la différence de « avant que », « après que » doit être suivi d'un verbe à l'indicatif et non au subjonctif.

Source : le Projet Voltaire

(Défense du français, N° 691, avril 2024)

